Faux articles publiés sur son site, La Voix du Nord plaide le « piratage » avant de reconnaitre une « erreur »

12/03/2017 à 13h39

Le site de La Voix du Nord a publié, dimanche 12 mars, davantage d'explications après la publication de fausses informations sur son site, deux jours plus tôt. Des articles farfelus étaient alors apparus brièvement en « une » de lavoixdunord.fr, annonçant : « Il tue sa femme, sa sœur et sa cousine bilan : un mort », ainsi que quelques lignes relatives à l'affaire Fillon, annonçant que « Penelope [Fillon] fait ses valises » dans la perspective éventuelle de rejoindre Emmanuel Macron.

[…] Une situation qui arrive dans un contexte précis où les questions de sabotages informatiques dans une visée politique sont prises très au sérieux par le gouvernement français, à quelques semaines des élections présidentielles et législatives. « On voit des attaques dont le motif n'est pas économique », avertissait en décembre 2016 Guillaume Poupard, le directeur général de l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (Anssi).

Dans son communiqué diffusé dimanche matin, le quotidien régional a changé toutefois sa version pour parler désormais d'« une malencontreuse erreur » : *« Deux articles portant la marque "Voix du Nord" et contenant de fausses informations ont circulé sur le Web. Nous avons immédiatement publié un tweet précisant que ces informations inventées étaient parues à la suite d'un acte de malveillance, sans évoquer de piratage.* ***Il***

est apparu par la suite que ces articles, rédigés à blanc, pendant une formation*, ont été publiés par erreur et bien sûr retirés dès que nous avons appris leur existence. La rédaction en chef présente à nos internautes ses excuses. »*

Une explication qui recoupe les informations obtenues par Le Monde, selon lesquelles ces faux articles émanent de blagues écrites lors d'une séance de formation des journalistes de La Voix du Nord, mise en place dans le cadre du plan de sauvegarde de l'emploi (PSE) prévu pour accompagner le nouveau projet du quotidien des Hauts-de-France.

Le Monde